

St-Louis 27 avril 1914

M. Joseph Trudel
Secrétaire Trésorier des Commissions d'écoles de St-Valère

M. le Secrétaire

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de ma dernière visite aux écoles de votre municipalité que vous êtes tenu de transcrire, conformément dans le registre de la municipalité scolaire, conformément au paragraphe 14 de l'article 231 des Règlements du Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique.

Votre tout dévoué

Rapport

Tenue des classes
Points conservés sur 20

Les institutrices des écoles	nos: 1-3-7-10	—	20
	nos: 2-5-9	—	19
	nos: 4	—	18
	nos: 11	—	15

Il manque à nos écoles les effets suivants:

Ecole no. 1 - 11 pupitres perfectionnés
Ecole no. 4 - 1 tableau noir, 1 carte du Canada
Ecole no. 5 - 1 globe terrestre
Ecole no. 6 - 1 horloge
Ecole no. 5 - 5 pupitres perfectionnés
Ecole no. 11 - 1 registre des visiteurs

L'enseignement Primaire n'est pas reçu à l'école no. 10.

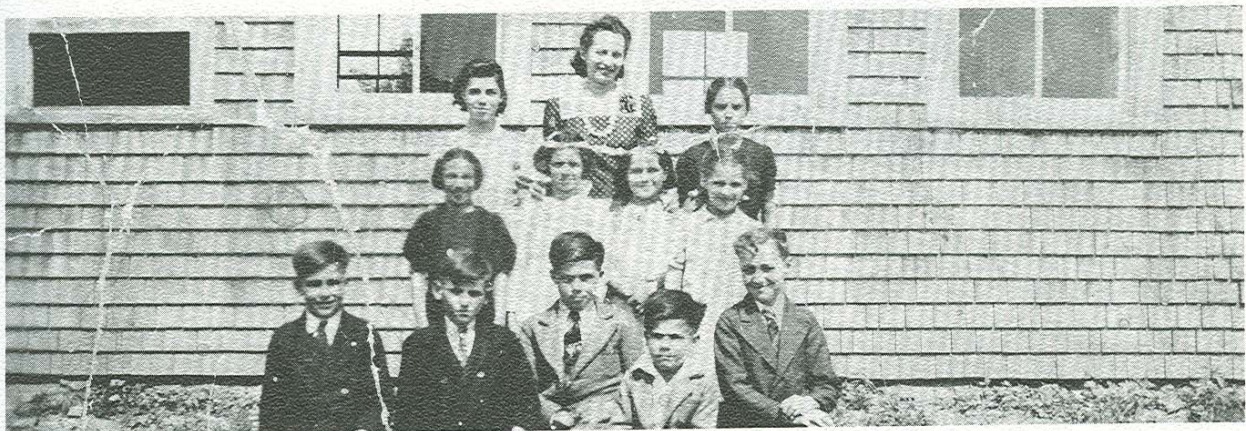
La maison no. 11 n'est pas convenable. Si cette classe doit être maintenue quelques années, il faudra construire une bonne maison.

Les écoles nos. 3-7-11 ne sont pas suffisamment éclairées. Il faudrait augmenter le nombre de fenêtres.

Les maisons no. 11 ne sont pourvues d'aucun système de ventilation. Messieurs les Commissaires voudront bien y remédier aussitôt que possible.

Veillez faire relier l'Enseignement Primaire à chaque année.

L. Ths. Warren



Ecole du 12e rang No 10, Thérèse B. Poirier, institutrice

Les récompenses

Les élèves étaient récompensés. En 1881, une proposition était formulée pour que \$10.00 soit donné en récompense, et dans les années 1930, le montant était de \$75.00. Les élèves qui manquaient une demi-journée ou plus n'avaient pas accès à ces prix.



Madeline Bergeron (Normand) devant l'école du village (1951)

Le salaire

Le salaire d'une institutrice vers 1860 était de \$30.00 à \$60.00 par année selon ses connaissances. En 1933, le salaire était fixé à \$125.00 par année avec \$25.00 pour celle qui aurait obtenu 9.5 à 10 points sur 10, \$15.00 de 9 à 9.5 sur 10 et \$5.00 de 8 à 9 points sur 10. Vers 1960, le

salaire d'une religieuse se chiffrait à \$1,200.00 par année avec une augmentation de \$50.00 par année d'expérience.



Demoiselle Guillemette, institutrice vers 1920

La centralisation des écoles de rang

En 1956, les commissaires étudiaient la possibilité de centraliser leurs écoles au village. Le projet se réalisait en 1957. Une école comprenant neuf classes avec des logements pour les religieuses. L'école no. 3 restait ouverte sur la demande des parents qui préféraient la garder.

Un contrat de trois ans pour le transport d'écoliers se signait avec Charles Hébert et Gaston Bourassa au prix de \$11,000.00 par année.

M. Joseph Langlois qui était secrétaire-trésorier de la commission scolaire, nous raconte: "M. le curé Campagna et Rosaire Bergeron, le président de la commission scolaire et moi sommes allés au Cap-de-la-Madeleine rencontrer le Père Parent, pour avoir des soeurs pour notre école. Le bon père nous accorda 4 de ses filles Oblates de Marie Immaculée. Voici pourquoi notre école s'appelle "Ecole du Coeur Immaculée".

Les Oblates prenaient la direction de l'école: Rose-Aimée Savoie, directrice, Suzanne Dumouchelle et Jacqueline Lemay enseignaient la 6e, 7e, 8e, et 9e année pour les filles. Jean-Louis Larau enseignait la 7e, 8e, et 9e années pour les garçons. Les autres classes étaient confiées à des institutrices.

Le jour de la rentrée, la construction de l'école n'était pas terminée, on décidait de faire le classement des élèves dans l'église et de donner les cours, soit aux anciennes écoles, au sous-basement de l'église, à la sacristie et dans la vieille salle du conseil.

Le 3 novembre 1957, l'école était prête à recevoir tous les élèves.

Projet d'agrandissement

En 1958, les parents de l'arrondissement demandaient que leurs enfants soient transportés à l'école du village, mais faute d'espace, on mettait le projet en attente.

C'est en 1960 que le projet d'agrandissement de l'école se réalisait, 5 classes et un gymnase, afin que les enfants de l'arrondissement no. 3 puissent venir étudier au village. On baptisait cette nouvelle partie "Ecole Dollard Des Ormeaux".



Ecole actuelle

Regroupement des commissions scolaires

Vers la fin de l'année 1969, les commissaires de la commission scolaire de St-Valère demandaient le regroupement des 5 commissions scolaires environnantes: Arthabaska, St-Paul de Chester, St-Samuel, Ham Nord et St-Valère.

St-Valère fait maintenant partie de la Commission Scolaire Régionale des Bois-Francs.

Aujourd'hui

Aujourd'hui, le directeur Jean-Claude Cloutier a sous sa direction depuis 13 ans, l'école St-Valère et St-Samuel. Le nombre des élèves pour l'école de St-Valère pour l'année 84-85 est de 189.

Les laboureurs (1857)

*Ne méprisons jamais le sol qui nous vit naître
Ni l'homme dont les bras, pour notre seul bien-être*

*S'usent à force de labeurs,
Ni ses robustes fils ployés sur leurs faucilles,
Ni son modeste toit, ni le chant de ses filles,
Qui reviennent le soir avec les travailleurs*

*Ils moissonnent pour nous, et les fruits de leurs peines,
Blonds épis, doux trésors de jaunissantes plaines,
Blanches et soyeuses toisons,
Larges troupeaux chassés de leurs oasis vertes,
Toutes ces choses-là, par eux, nous sont offertes
Et c'est avec leur or que nous leur payons*

*Notre avenir est là! nos champs gardent le germe
D'hommes propres à tout, au coeur changeant ou ferme*

*Prenant un bon ou mauvais pli;
Dirigeons vers le bien leur mâle intelligence,
Instruisons-les; savoir, c'est narguer l'indigence
Et peut-être sauver un peuple de l'oubli.*

Il n'est que ce moyen d'atteindre un long bien-être

D'attacher à ce sol fécond qui les vit naître

Les hommes aimant les labeurs,

De voir leurs nombreux fils ployés sur leurs faucilles,

Et d'attendre, le soir, le doux chants de leurs filles

Se mêler à celui des rudes travailleurs.

Joseph Lenoir



Antonia Béliveau, juin 1955.



Germaine Landry, 1933



Elèves de l'école du village vers (1932)



Estelle Rivard et ses élèves de l'école du 12e rang (1946)



Solange Bergeron et ses élèves de la coupe (1953)



Intérieur de l'école de la coupe (1953)



Ecole du village vers 1950



Aline, Yolande, Jeanne-D'Arc, institutrices vers 1950.



Jacqueline Bergeron 1958



Suzanne Bergeron 1960



Lise Bergeron (directrice) 1969



Raymonde Bergeron 1962

Nos professeurs

Germaine Lachance
Gabrielle Lachance
Geneviève Leblanc
Françoise Laplante
Marie-Ange René
Lucille Léveillé
Cécile Tourigny
Aurore Houle
Gracia Thibodeau
Yvonne Thibault
Amanda Houle
Albertine Paillé
Cécile Boucher
Félicienne Gélinas
Léa Tourigny
Antonia Béliveau
Sara Rheault
Marie-Anne Bergeron
Corina Thibodeau
Antoinette Bergeron
Françoise Laplante
Rose Allard
Yvonne Bergeron
Clothilde Bergeron
Catherine Hébert
Irène Béliveau
Thérèse Bergeron
Yvonne Landry
Mme Béatrice Landry
Mme Wellie Boucher
Marie-Anne Archambeault
Anna Houle
Germaine Beauchemin
Germaine Tardif
Jeanne-D'Arc Boissonneault
Martha Boissonneault
Yvonne Proulx
Jeanne Richard
Irma Piché
Armanza Richard
Fleurette Vigneault
Antoinette Houle
Aline Boucher
Eva Hébert
Hélène Tourigny
Marie-Anne Arseneault
Aldéa Tardif
Florence Perreault
Mme Joseph Mélançon
Félicienne Ferland
Germaine Lanbry
Aline Piché

Jeannette Piché
Brigitte Beauchesne
Emma Piché
Gertrude Bergeron
Simone St-Cyr
Laurianne Richard
Yvette Lavallée
Thérèse Piché
Cécile St-Louis
Amanda Maillhot
Rita Comeau
Marthe Boissonneault
Alice Larivière
Jeanne-D'Arc Massé
Rhéa Bergeron
Mme Omer Houle
Antoinette Houle
Blaise Rivard
Mme Marie-Paule Poirier Durocher
Gabrielle Aubry
Laurence Vilandre
Gisèle Bournival
Dolorès Massé
Gilberte Plante
Thérèse Massé
Marie-Anne Smith
Blaise Massé
Claire Massé
Jeannette Massé
Antoinette Comeau
Jeanne Bergeron
Thérèse Allard Dufresne
Estelle Rivard
Thérèse Desharnais
Thérèse Héroux
Madeleine Tardif
Florida Dufresne
Marie-Jeanne Desharnais
Clémence Comeau
Pauline Beaudet
Gertrude Forcier
Laurette Hébert
Jacqueline Leblanc
Claire Lacerte
Marie-Paule Lefebvre
Jacqueline Bergeron
Jeanne-D'Arc Tardif
Aline Tardif
Marie-Paule Vigneault
R. Yolande Tardif
Christine Morel
Liliane Desharnais

Madeleine Bergeron
Rollande Fleurant Hébert
Jacqueline Tourigny
Angèle Tourigny
Marianne Vigneault
Gisèle Marceau
Gisèle Provencher
Suzanne Bergeron
Simone Cloutier
Jean Dumont
Pierrette Baril
Béatrice Beaudoin
Marianne Lethiecq
Réjeanne Bergeron
Céline Girard
Louisette Faucher
Lauréanne Lévesque
Jocelyne Laroche
Alice Montembeault
Jeanne-D'Arc Lafrance
Lise Hébert
Diane Vigneault
Denise Rivard
Gisèle Martel
Gaétane Hébert
Germaine Godin Gagné
Huguette Boisvert
Lise Bergeron
Gabrielle Aubry Leclerc
Pauline Traversy
Jean-Denis Lavigne
Jacques Desruisseaux
Gaston Hébert
Marie-Claude Desruisseaux
Rachelle Aucoin Lahaie
Bibiane Doucet Guillemette
Céline Piché
Suzette Bergeron
Gisèle Lemay
Chantal Verville
Lorraine Joyal
Céline Gagnon
Thérèse Dufresne
Jocelyne Lévesque
Jocelyn Leclerc
Yvette Nolin
Carmelle Lévesque
Danielle Vigneault
Claire Larrivée Giguère
Colette Trudel Morin
Denise B. Bergeron
Louiselle Béliveau

Les Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée

Rose-Aimée Savoie
Suzanne Dumouchel
Jacqueline Lemay
Madeleine Desrosiers
Lucette Hornbower
Marie-Paule Michaud

Florette Villemure
Réjeanne Baril
Lise Baril
Céline Girard
Cécile Champagne
Jeanne Roy

Viola Marie Richard
Béatrice Beaudoin
Odette Riverin
Jeanne-D'Arc Lafrance
Normande Rondeau
Suzette Bergeron

Il peut manquer des noms à cette liste, car nous n'avons pas retrouvé tous les documents concernant les professeurs. On nous a dit que quelques archives de St-Valère avaient été égarées.

Commissaires de St-Valère

Olivier St-Cyr
Louis-Elie Dauth
William Désilets
Anclet Leclerc
Luc Landry
Moïse Hébert
Maxime Allard
Rév. Edouard Brunel
Onésime Fortin
Philippe Houle
Alcide Poirier
Onésime Lupien
Stanislas Beauchesne
Luc Vigneault
Benjamin Bergeron
Ludger Fréchette
Pierre Leclerc
Johnny Vigneault
Jean Landry
Achille Rheault
Olivier Ricard
Gonzague Houle
Antoine Guillemette
Colbert Houle
Delphis Vigneault
Peter Compton
J.B. Eric Piché
Evangéliste Cyrenne
Villemaire Fournier
Mayrand Richard
Médéric Houle
Onésime Pépin
Gédéon Côté
Louis Dufresne
Hubert Tardif
Isaïe Comeau
Télesphore Geoffroy
Napoléon Gingras
Aimé Lupien
Zéphirin Guillemette

Joseph Vincent
J.B. Arseneault
Herménégilde Habel
Alfred Martin
Arsène Hébert
Félix Bergeron
Sévère Tardif
Napoléon Labbé
Dominique Bergeron
Fortunat Boisvert
Oliva Raymond
Philippe Boissonneault
John Piché
Paul Champagne
Calixte Cloutier
Ernest Hébert
Albert Poulette
Alfred Pérusse
Edem Hébert
Philippe Richard
Jean-Baptiste Brûlé
Samuel Babineau
Léon Boucher
Joseph Alcide Poirier
Joseph Boisvert (fils)
Arthur Constant
Emile Houle
Joseph Poirier
Ulric Beauchesne
Théodore Savoie
Edouard Piché
Athanas Landry
Antonio Tardif
Rosaire Pépin
Wellie Massé
Zéphir Labbé
Edmond Vigneault
Paul Hould
Rodolphe Vigneault
Napoléon Houle

Wilfrid Pépin
Siméon Brûlé
Rosaire Plante
Damas Marceau
René Provencher
Ferdinand Langlois
Maurice Champagne
Gérard Hébert
Emery Piché
Eloi Tardif
Calixte Vigneault
Maurice Boisvert
Cyrille Boucher
Emile Côté
Rosaire Bergeron
Calixte Richard
Marcel Boissonneault
Robert Pépin
Elphège Proulx
Armand Cloutier
Léo-Paul Cloutier
Roger Landry
Jean-Marc Vigneault
André Desruisseaux
Robert Pépin
Laurent Poirier
Ernest Champagne
Roger Durocher
Maurice Bergeron
Simon Jutras
Omer Rivard
Camille Héroux
Armand Desaulniers
Rémi Hébert
Arthur Marceau
Georges Leduc
Jean-Baptiste Lévesque
Roger Thibeault
Armand Jackson
Jean-René Gosselin
Lucie Hébert



La vie Economique

La vie économique

L'activité économique est un des facteurs les plus importants dans l'évolution d'une paroisse, puisque c'est elle qui permet à la dite paroisse de prospérer.

L'agriculture fut sans contredit la principale source de revenu pour les habitants de St-Valère. Toutefois, au fil des années, se sont ajoutées quelques industries qui ont contribué à enrichir l'économie de notre paroisse et ce sont celles-ci que nous vous ferons découvrir au fil de ce chapitre.

Le commerce du bois

La forêt constituait un moyen d'amener à la maison des revenus supplémentaires. Les premiers produits provenant de l'exploitation forestière furent, la potasse, l'écorce de pruche, les courbes et les genoux (troncs d'arbres et racines servant à la confection des navires), les plançons (madriers), les billots de sciage et finalement le bois de pulpe.

Vers 1874, le commerce du billot de sciage connut une effervescence extraordinaire. Quelques grands contracteurs sont venus dans la paroisse; ce sont MM Charles Ball et Francis McCaffrey de Nicolet. Une fois les marchés conclus, ce fut une activité fébrile dans le commerce du bois de pin, de pruche, d'épinette et de bois-francs. On commence à faire de la "drave" sur les affluents de la rivière Nicolet dont la rivière Au Loup. Ce fut des années de prospérité pour ces colons, un cultivateur de St-Valère a même réalisé un profit net de \$200.00 durant deux hivers de suite.



Les moulins à scies

L'industrie du moulin à scie fut très présente dans l'histoire de St-Valère, puisqu'il y en a existé plusieurs, dont un seul existe encore.

— Il y en avait un sur la terre d'Emile Boisvert. C'était un moulin qui fonctionnait à la vapeur et on y fabriquait du bardeau. Le moulin cessa ses activités en 1905; son dernier propriétaire fut M. Paul Rheault.

— Un autre moulin fut construit au bas de la rivière par M. Anclet Leclerc; ce moulin fonctionnait avec l'eau et on y faisait de la planche, du bardeau, de la mouture, on y cardait de la laine, etc. Ce moulin a appartenu à Théophile Lemire, M. Magnan, M. Lehouillier, Alphonse Beauchemin et Enoch Piché; un incendie le détruisit en 1953; M. Adrien Piché le reconstruisit. Ce moulin ne fonctionne plus aujourd'hui.

— Un troisième moulin fut construit sur la rivière Au Loup, en haut du village; il a appartenu à Calixte Bergeron, son fils Hercule, son beau-frère Mérildé, Joseph Plante et à son fils Roger qui l'opère toujours. Il est intéressant de constater que ce moulin fonctionne toujours avec la force de l'eau comme à son origine. M. Plante fait le commerce de la farine de sarrasin qu'il moule lui-même en plus de la vente de bois de construction.

— Un quatrième moulin fut construit près du pont d'en haut par Elie Lemire. Il fonctionna jusqu'en 1920.

— Un cinquième fut bâti près de la Coupe à Walker par M. Théroux. Ce moulin ne fonctionne plus depuis 90 ans.

— Un sixième fut construit en bas de la rivière par Exilia Arseneault; on y faisait de la planche, du bardeau et de la mouture. La chaussée fut emportée par la crue des eaux.

— Un septième moulin fut bâti par M. Méthot à la coupe à Walker, vers 1885. Thomas Thibeault l'a démoli en 1927.

— Un huitième moulin fut construit par Dolphis Vigneault sur sa terre du Bois-Francs; on y faisait du bardeau; il fonctionna une dizaine d'années.

— Un neuvième fut construit dans le 12^e rang par Mérildé et Emile Bergeron en 1893. Il fut démoli en 1915.

— Un dixième est construit sur le ruisseau au petit neuf par Noé Bergeron. C'est le seul moulin qui faisait de la planche avec des scies à échasses; il ferma ses portes en 1891.

— Un onzième moulin fut construit au petit neuf par Wilfrid Lupien qui le vendit à Dolphis Bergeron. Il fut incendié en 1913, puis reconstruit par J.J. Babineau la même année. M. Bergeron l'exploita jusqu'en 1935.



Vue arrière du moulin de Roger Plante

Tannerie

Vers 1863, un certain McDougall construisit un moulin à scie au "Petit Sault" (aujourd'hui près de chez Roger Landry et Emile Normand). On retrouvait dans ce moulin des meules pour le blé, et des scies pour le bois. L'année suivante, William Farly l'acheta et construisit une grande tannerie avec tout autour "24 maisons".

La tannerie apporta avec elle plusieurs avantages, entre autres l'exploitation des écorces de pruches, arbre que l'on retrouvait en grande quantité à St-Valère. L'écorce servait à tanner les peaux, tout en lui donnant une belle teinte de brun. Plusieurs firent de beaux profits car la corde de pruche se vendait Ls 1 et demi (\$6.00). "On pouvait voir des cordes de pruche mesurant de 6 à 7 pieds de haut et s'étendant sur 1/2 à 1 arpent pour qu'elle sèche".

Cinq ou six années plus tard, le feu ravagea la tannerie. William Farly fut ruiné. La maison Lewis de Montréal voyant là une bonne affaire, investit les capitaux nécessaires et la tannerie fut reconstruite, plus considérable qu'avant; la gérance de l'établissement fut confié à William Farly. Ce fut une recrudescence pour le pelage d'écorce. L'industrie continua encore jusqu'en 1894. La Compagnie Shaw l'acheta pour \$10,000.00 avec l'intention de faire transporter le matériel en ville et l'approvisionnement d'écorce.

Le commerce d'écorce de pruche continua encore quelques années, mais faute de marché local devint moins intéressant.

Nous avons trouvé un recensement de la tannerie vers 1871:

Capital fixe en piastre: \$30,000.00
 Capital flottant en piastre: \$10,000.00
 Nombre de mois de travail dans l'année: 12
 Moyenne en nombre de personnes employées.
 Au dessus de 16 ans: Homme: 12, Femme 20.
 Au dessous de 16 ans: Homme: -, Femme -

Force motrice: nature vapeur
 Force nominale: 30 chevaux
 Matières brutes: Peaux
 Quantité: 15,000
 Montant de la valeur: \$60,000.00
 Produits et espèces: cuir et semelle
 Quantité: 30,000 bâties
 Montant de la valeur en piastre: \$90,000.00

Tous ces chiffres nous permettent d'évaluer que la tannerie Farly était une grosse entreprise.

P.S. Les parenthèses " " signifient que ce sont des renseignements pris de M. Calixte Vigneault.



Maison de Samuel Babineau. C'était l'emplacement approximatif de la tannerie "Farly".

Fromagerie



Fromagerie St-Laurent vers 1900

La première fromagerie établie à St-Valère remonte à 1888. Elle était la propriété conjointe de MM Cyrille St-Laurent et de Johnny Blanchette. C'était une ancienne grange qu'on avait transportée au village et posée sur pilotis au coin du 11e rang et de la route de la rivière Noire.

ette vieille bicoque subit plusieurs transformations par la suite, dont la plus importante, fut l'addition, vers 1895 du magasin des Farly qui ont dirigé l'importante tannerie dont on parlé un peu plus tôt.

Vers 1897, M. Léo Boucher acheta cette fromagerie pour la revendre en novembre 1913 à Edouard Desfossé. Celui-ci fit construire une nouvelle fromagerie par M. J.S. Babineau à l'endroit où se trouve aujourd'hui l'entreprise de M. Wilfrid Proulx, il la céda immédiatement à son fils Onésime. Ce dernier la vendit en 1945 à M. Roland Garand, agronome et technicien de l'industrie laitière qui la garda jusqu'à sa fermeture en 1964.

Il fut un temps où St-Valère comptait six fromageries réparties un peu partout dans la paroisse.

Liste des présidents:

Joseph Tardif 1920-1927
 Maïe Comeau 1927-1928
 Joseph Tardif 1929-1933
 Hercule Landry 1933-1940
 Alphonse Vigneault 1940
 Robert Tourigny 1941
 Alphonse Vigneault 1942
 Albert Poulette 1942
 Arsène Hébert 1943-1944
 Albert Poulette 1945
 Calixte Vigneault 1946-1948
 Antonio Tardif 1949
 Armand Bergeron 1950
 Thellie Labbé 1951-1952
 Éphir Labbé 1953
 René Provencher 1954

Les secrétaires:

Joseph Trudel 1920-1930
 Rosaire Lupien 1930-1948
 Joseph Langlois 1949-1951
 Jean-Paul Chassé 1952
 Jean-Léon Vigneault 1953-1954



Fromagerie de Rolland Garand en 1946

Boulangerie



Voiture à pain d'époque

C'est en l'année 1886 que fut construite la première boulangerie de St-Valère. Puisqu'il y avait une assez grande concentration de maisons près de la tannerie "Farly", Onésiphore Lambert choisit de bâtir sa boulangerie tout près de l'actuelle maison de Michel Germain.

Le dernier à posséder une boulangerie fut M. Alphonse Pépin qui l'avait lui-même acquise de Welly Desruisseaux en 1960. M. Desruisseaux avait opéré cette boulangerie pendant 24 ans. M. Pépin cessa de boulanger en 1965. Toutefois, il continua à livrer le pain jusqu'en 1968, date à laquelle il vendit sa "run" à André Fournier.

Banque provinciale

Il y eut une succursale de la banque provinciale à St-Valère. Elle ferma ses portes en 1968, elle était alors située chez Lucien Hébert depuis 1954. Auparavant, elle était dans la maison de Calixte Richard.

Les magasins généraux

Il y eut plusieurs magasins généraux dans la paroisse de St-Valère; en faire la nomenclature serait une tâche difficile puisqu'à un certain moment, il y en avait dans tous les rangs de la paroisse. Toutefois, nous pouvons vous parler brièvement des trois principaux qui étaient situés dans le village. Il y avait tout d'abord celui de Zoël Hébert mieux connu sous le prénom de



Magasin général de Zoël Hébert vers 1913

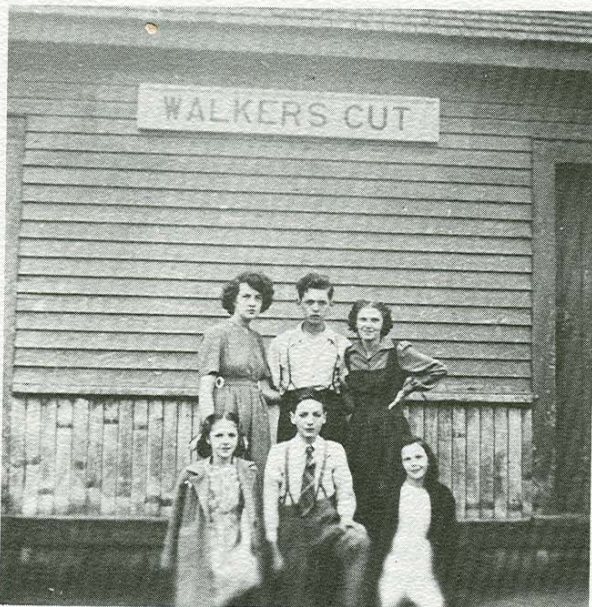
Lawrence au Massachusset. Zoël l'avait acheté de Ludger Labbé en 1910; plus tard, c'est son fils Lucien qui en prit la succession jusqu'en 1975, date où le magasin fermait ses portes.

Ce magasin habitait le bureau de poste. Ce même bureau de poste est encore situé au même endroit, sous la direction de Danielle Beauchesne..

M. Jean-Louis Bergeron a également tenu un magasin général pendant quelques années.

Il ne reste maintenant qu'un seul magasin dans le village et c'est celui de Emeric Bergeron qui l'a acquis de Mme Wellie Arseneault. Ce magasin a pris la forme d'une épicerie, mais à l'origine avec tout ce que cela implique.

Les gares



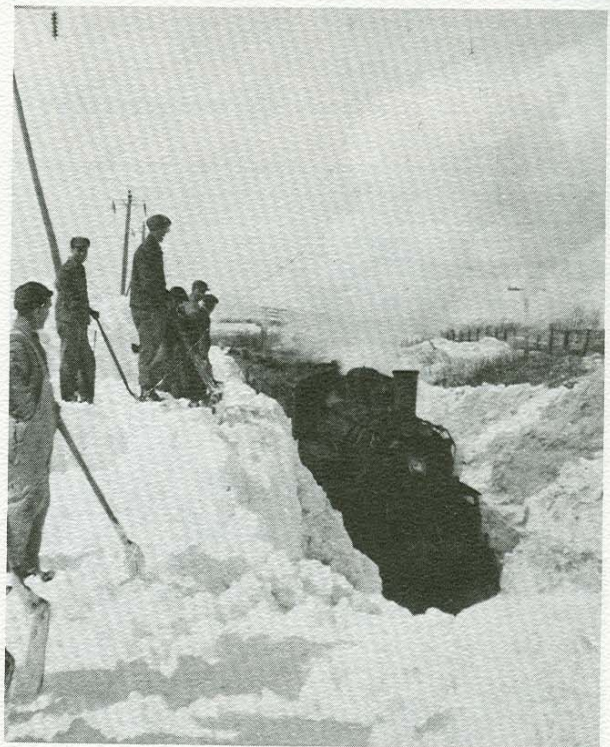
La gare "Walker's cutting"

C'est dans les années 1860, que fut construit le chemin de fer allant de Victoriaville à Ste-Angèle. Le salaire des ouvriers qui ont participé à cette construction était de 4 shellings sans pension, ou 7 shellings pour un homme et un cheval.

L'histoire se doit de donner ici le nom de l'entrepreneur de notre section; il se nommait Walker et il dirigea les travaux depuis 1859 jusqu'en 1861 ou 1862 où il mourut subitement. Après interruption de quelques mois dans les travaux, survint un nommé Scott qui paracheva les travaux de la voie de chemin de fer.

Le nom de Walker nous amène à parler du fameux rocher qu'il fallait percer et que l'on regardait comme insurmontable dans la construction de la voie ferrée. Il faut dire que dans le temps, l'entreprise n'était pas très facile, parce que la dynamite n'existait pas encore dans ce temps. Le rocher était creusé de place en place au simple foret et les cavités étaient chargées de poudre que l'on faisait exploser. Le résultat est que, nous avons aujourd'hui "La Coupe à Walker" ou la Wather's Cutting" et c'est pourquoi le 11e rang est appelé le rang de la "Coupe".

Il y eut deux stations, celle située dans le 11e rang, qui portait évidemment le nom de "Walker's Cutting" et qui fut tenue un certain temps par M. Evariste Poirier. L'autre station était située dans le 8e rang et était appelée "Black River", fut tenu par Fortunat Boisvert et par la suite, son fils Maurice Boisvert.



Déneigement de la voie ferrée, février 1945

Quelques petites industries

Il y eut une petite fonderie qui fut construite par M. Trefflé Béliveau et qui ne fonctionna qu'une dizaine d'années. Par la suite, il y installa des scies à bardeaux.

En 1923, M. Arthur Binette construisit une manufacture de portes et châssis; elle fut incendiée en février 1948; elle fut reconstruite et fonctionna jusqu'en 1955, deux ans après la mort de M. Binette.

M. Lucien Leblanc opéra une boutique de forge qu'il avait acquise d'Albert Daneau en 1939.



Boutique de forge de Lucien Leblanc dans les années 1950



L'ancienne boutique telle qu'elle est aujourd'hui



La vie Municipale

1er procès-verbal du conseil municipal



Stanislas Piché, premier maire

A une session générale du conseil municipal de la paroisse de St-Valère de Bulstrode tenue au lieu ordinaire lundi le cinq février mil huit-cent soixante et douze, conformément aux dispositions du code municipal de la province de Québec, à laquelle session sont présents Mr. Stanislas Piché, Hercule St-Laurent, Jean-Baptiste St-Cyr, Jean Richard, Consague Houle, Moïse Houle et Uldorique Houle formant le quorum.

Les Messieurs sus-nommés ayant tous été élus conseillers municipaux du conseil de la dite municipalité le deuxième lundi de janvier dernier sous la présidence de Benjamin Bergeron secrétaire trésorier de ce conseil et ayant tous prêté serment d'office le quinze janvier dernier comme il appert dans le certificat de son Exmaire et juge de paix, Georges Dauth devant qui le serment a été prêté. On a précédé à l'élection du maire.

1- Proposé par Hercule St-Laurent secondé par Jean-Baptiste St-Cyr que Stanislas Piché soit élu maire de ce conseil et déclaré élu à unanimité

des conseillers. Alors le maire Stanislas Piché nouvellement élu a prêté serment d'office devant l'Exmaire et juge de paix Georges Dauth.

2- Sur motion de Gonsague Houle secondé par Jean Richard et résolu unanimement que Benjamin Bergeron soit de nouveau engagé secrétaire trésorier de ce conseil avec le Révérend Mr. Louis-Elie Dauth pour adjoint pour le prix de cinquante piastres par année dont vingt piastres à Benjamin Bergeron et trente piastres au Révérend Louis-Elie Dauth que le dit Benjamin Bergeron ait a donné (sic) un cotionnement de quatre cent piastres par hypothèque des propriétés. Ce conseil approuve ses deux anciennes cautions Exilia Bergeron et Joseph Bergeron mais s'il manque de cautions il devra les faire approuver par ce conseil.

Le conseil s'ajourne au premier lundi de mars prochain.

Stanislas Piché,
Maire
Benjamin Bergeron,
Secrétaire Trésorier

Municipalité

1872 Le 5 février, sur proposition d'Hercule St-Laurent et secondé par Jean-Baptiste St-Cyr, Monsieur Stanislas Piché est élu 1er maire de St-Valère de Bulstrode.

On nomme Benjamin Bergeron, secrétaire, avec le Révérend Louis-Elie Dauth, ptre curé, comme adjoint pour la somme de \$50.00 dont \$20.00 à Benjamin Bergeron et \$30.00 au Rév. Louis-Elie Dauth.

A la session du mois d'avril de la même année, le règlement suivant est adopté:

1- Il est expressément défendu de vendre dans les limites de la municipalité toutes espèces de boisson enivrantes par mesure moindre de trois gallons; et quiconque viendra en contravention de ce règlement, et même celui ou ceux qui vendraient par trois gallons sans licence du conseil, seront condamnés à payer une amende de \$50.00 ou trois mois de prison.

2- Tout propriétaire de moulin à scie jetant à la rivière des moulées de scie, moulées d'écorce de pruche et toute autre ordure pouvant causer des dommages à l'agriculture en se répandant sur les terres par la crue des eaux, sera

obligé d'enlever à ses frais et dépens, ces ordures ou moulées, et cela sur avis donné verbalement par le propriétaire de la terre endommagée avec un témoin ayant vu, et pouvant certifier au besoin le dommage; donnant en même temps un délai de quelques jours pour enlever ces immondices. Et toute personne ayant causé ces sortes de dommages à l'agriculture sera condamnable de payer une amende de \$1.00 par chaque jour de retard après le délai donné; et de plus à payer encore le dommage qui sera prouvé être causé au dit propriétaire.

3- Que toute personne reconnue comme marchand ou vendant dans les limites de cette municipalité des effets autres que le produit de son industrie ou de ses ouvrages et autres que les produits de la ferme payera à ce conseil, au premier mai de chaque année, la somme de \$4.00 et alors moyennant cette licence, il lui sera permis de vendre dans les limites de cette municipalité; mais s'il trouve quelqu'un en contravention à ce règlement, il payera une amende de \$4.00.

4- Tout forgeron voulant forger dans les limites de cette municipalité, sera obligé de payer à ce conseil, le premier mai de chaque année, la somme de \$1.00 ou à une amende de \$1.00 s'il ne se soumet pas à ce règlement.

5- Il ne sera pas permis à qui que ce soit de charroyer dans les limites de cette municipalité, sans prendre de licence de ce conseil en s'adressant au Secrétaire. Et tout charretier étranger à cette paroisse, ne tenant pas feu et lieu avec famille dans les limites de cette municipalité, payera une licence de \$10.00 par année, commençant toujours au premier mai. Et tout charretier résidant dans cette paroisse ou municipalité payera une licence de \$4.00 par année; et toute personne trouvée en contravention à ce règlement payera à ce conseil, une amende égale à la licence ou un emprisonnement dans la prison du district ne dépassant pas plus d'un mois.

6- Il est strictement défendu de jouer à l'argent dans les limites de la municipalité; une amende de \$4.00 sera éligible de toute personne trouvée en contravention à ce règlement et laquelle amende sera payable à ce conseil.

7- REGLEMENTS REGARDANT DIVERS TARIFS:

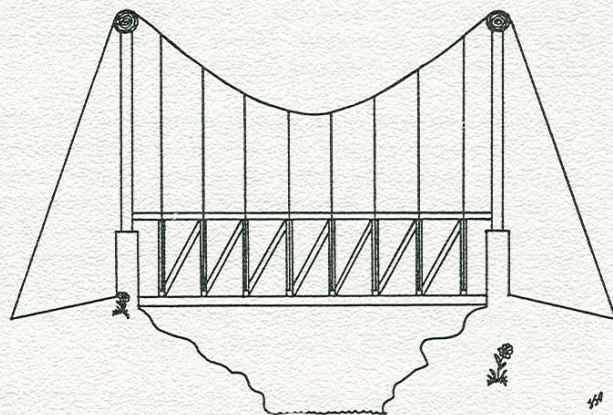
Il sera alloué aux estimateurs \$1.00 par

jour ainsi qu'à leur écrivain. Aux inspecteurs de chemins, conduisant des travaux, 25 centins par jour de plus qu'aux journaliers. Aux auditeurs de comptes, \$1.00 par audition. Au maire allant au conseil du comté, \$1.00 par chaque convocation si toutefois il n'était pas payé déjà par le conseil de comté. Aux inspecteurs agraires et garde-enclos, 10 centins par heure. Pour faire un procès-verbal, \$3.00 et pour faire une répartition de chemin et route, 15 centins par chaque propriétaire entrant dans la répartition. Pour l'inspecteur d'un chemin par un intendant spécial, \$1.50 par jour et pour chaque avis concernant les procès-verbaux, 25 centins. Et pour toutes démarches, 20 centins du mille. Pour extrait de registre de la municipalité et copie de procès-verbaux ou de tout autre document, 25 centins pour chaque cent mots. Pour chaque requête demandant l'ouverture d'un chemin ou pour tout autre demande à ce conseil, on devra payer \$1.00.

Première taxe municipale imposée, le 26 août 1872, au taux de 2 centins par \$4.00 d'évaluation.

1878 Le 27 juillet sur motion de Philippe Houle, secondé par Etienne St-Cyr, il est résolu que M. Olivier Ricard, marchand, devra payer une licence de 50 centins par année pour avoir le droit de vendre et colporter dans la municipalité.

1879 Le 1er avril: "Après discussion sur le mérite des deux entrepreneurs, et la valeur de leur plan respectif pour un pont à être construit sur la rivière au Loup devant l'église, le plan d'Anaclet Leclerc est rejeté et celui de Charles Desrochers de Warwick est accepté; ce dernier s'offre à bâtir le pont qui sera suspendu sur des fils de fer pour le prix de \$450.00.



Esquisse du pont suspendu

- 1883 Le 5 mars, le Maire William Farley et les conseillers Adolphe St-Laurent et Benjamin Bergeron sont nommés surveillants des travaux pour la construction du pont Lemire; la construction du dit pont est faite par Analet Leclerc pour le prix de \$700.00. (Aujourd'hui près de M. Roger Landry).
- 1884 En septembre, toutes les routes de la municipalité sont verbalisées par le surintendant spécial, M. Louis Rainville, notaire d'Arthabaska; la corporation remet la somme de \$451.85.
- 1885 Vu la dette de la corporation et le coût des travaux des ponts et des chemins à exécuter, le tout se totalisant à \$6,000.00, un règlement est adopté par le conseil et par les contribuables en référendum. Le dit emprunt est contracté du Crédit Foncier Franco Canadien, le 17 août 1885. Le remboursement sera fait en 20 versements annuels de \$566.40, comprenant capital et intérêt à 7%.
- 1890 Vu le projet de M. Esdras Béliveau fils, de construire une tannerie sur sa propriété, (aujourd'hui chez Alfred Daigle), il est proposé par Stanislas Beauchesne et secondé par Calixte Vigneault, et résolu que le conseil exempte le propriétaire de cette tannerie de payer la taxe municipale pour une période de 10 années.
- 1892 Le 18 mai, sur proposition de Noël St-Laurent, secondé par Onésiphore Lambert, la soumission d'Onésime Lemire au montant de \$850.00 est acceptée pour la construction du pont Lemire selon le plan fait par François Roy.
Le 11 novembre, il est proposé par Magloire Tardif, secondé par Jean Landry, que la construction du pont du village,

selon le plan fait par le Rév. Edouard Brunel soit donné à Sina Baril de St-Albert pour le prix de \$1,600.00; M. Sina Baril étant présent, promet de livrer un passage à ses frais et dépens jusqu'à ce qu'un passage soit livré sur le pont.

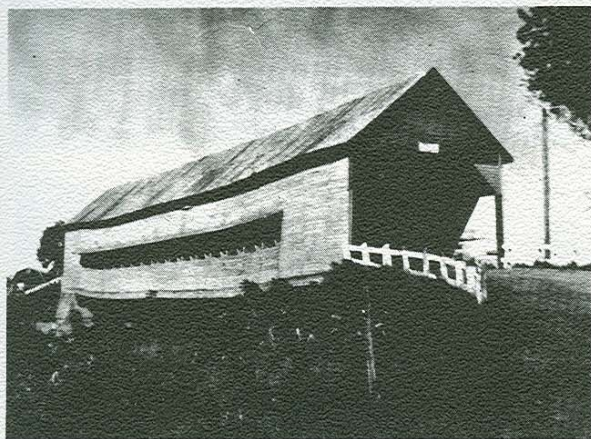
- 1893 Le pont neuf est construit tel que voulu et demandé par les conseillers.

- 1894 Un gardien est nommé pour le pont; il recevra 25% du revenu de péage pour passage sur le dit pont; le gardien nommé est M. Trefflé Béliveau.

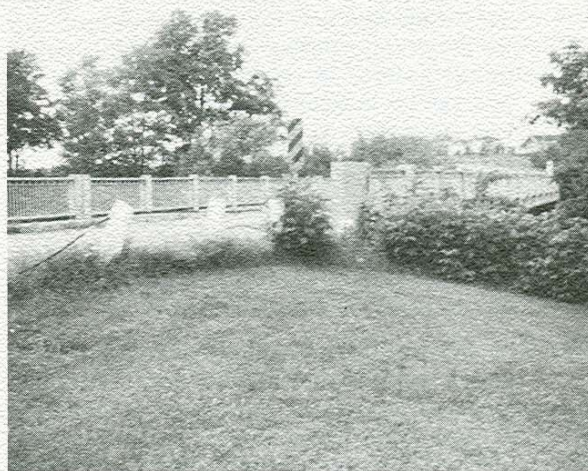
A l'occasion de l'inondation du printemps, on apprend au village, que le pont Lemire a été emporté par les eaux. La reconstruction est confiée à M. Sina Baril de St-Albert; il reconstruira sur le même plan que celui du village pour le prix de \$1,850.00 et c'est Moïse Hébert qui servira de caution au dit Sina Baril.



Pont Lemire



Pont du village



Pont Lemire (1985)

- 1900 Deux requêtes sont présentées au conseil de novembre; l'une demande que les chemins d'hiver soient entretenus en double et l'autre demande que les chemins soient entretenus en simple; la dernière méthode est acceptée au conseil.
- 1903 Le 4 mai, on adoptait un règlement ordonnant, aux frais de la corporation la construction d'un trottoir en bois sur le côté nord du chemin de front du XI^e rang sur le lot 17. Ces travaux furent entrepris par Alfred Lupien à la journée.
- 1908 Un règlement du conseil est adopté à l'effet de fixer la pesanteur du pain à 6 livres.
- 1910 M. Sina Baril qui avait construit le pont du village, le peinture.
- 1913 En mai, un pont en béton est construit par M. Calixte Cloutier, sur le ruisseau de Joseph Tourigny, père de Robert, ("Le petit pont à Robert") dans le 12^e rang. (Il est refait en 1984).



Le "p'tit pont à Robert", vieux (1913), neuf (1984)

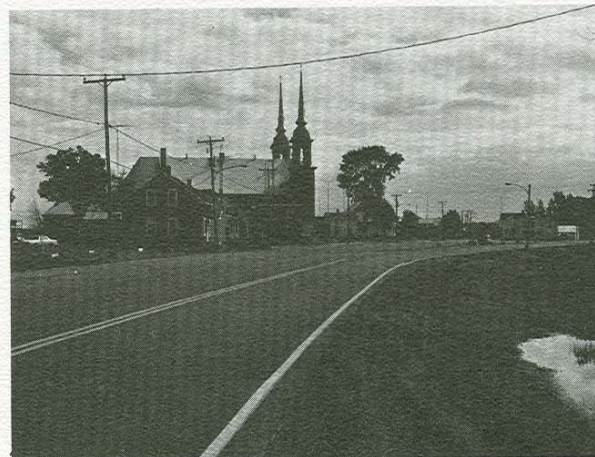
- 1914 En septembre, il est résolu de donner la permission à Pratt et Gaudet de St-Eulalie, de construire une ligne téléphonique qui ne ferait que passer dans la municipalité de St-Valère, et ce à la condition de ne pas nuire à aucune propriété.
- 1917 En juin, sur proposition de Misaël Hébert, secondé par Joseph Boisvert, il est résolu d'accorder la permission à la compagnie de téléphone de St-Valère, de planter des poteaux le long des chemins dans la municipalité; il ne faudra pas que ces poteaux nuisent à personne.
- 1921 M. Misaël Hébert est engagé par la corporation pour peindre les deux ponts de bois sur la rivière Au Loup; la peinture et les matériaux seront fournis par la corporation; la peinture aura 35 sous l'heure.

1922 Un règlement ordonnant les élections municipales aux scrutins secrets est adopté par le conseil.

1923 On procède à la construction de la route régionale de Victoriaville à Ste-Angèle, en passant par St-Valère; des arrangements sont faits avec M. le Ministre J.-E. Perrault député du comté, et la corporation; les travaux ne coûteront rien à la corporation puis tous auront l'avantage de pouvoir travailler. M. Henri Vigneault est nommé pointeur pour les dits travaux dans la municipalité.



Route vers 1950



Route (1985)

1924 La forme de la route régionale étant presque terminée, les travaux de gravelage commencent.

1925 M. Thomas Thibault est choisi par le conseil pour continuer les travaux de la route régionale Victoriaville - St-Angèle.

1926 A la session de février, il est résolu ce qui suit: Attendu que les travaux de la route

régionale sont terminés dans la municipalité et qu'il n'y a pas eu d'accident lors des dits travaux, il est proposé par M. Calixte Vigneault et secondé par M. J.-B. Arsenault, que le secrétaire soit autorisé à payer à Monsieur le curé, la somme de \$1.00 pour être employé à faire chanter six grands'messes en action de grâce.

1927 Le pont Lemire est rehaussé de trois pieds au-dessus des vieux piliers; le travail est fait par Joseph J. Babineau pour la somme de \$1,400.00.

1931 Le ministère de l'agriculture fait creuser la Rivière Noire; ce qui améliore grandement les terres du X et XIe rangs de Bulstrode.

1944 Un règlement du conseil municipal est adopté sur division; il s'agit de la municipalisation des chemins d'été sur toutes les routes de la municipalité.

Un autre règlement fut adopté au sujet de l'électrification des rues du village, lequel règlement est soumis à l'approbation des contribuables; le vote donne 114 pour et 14 contre.

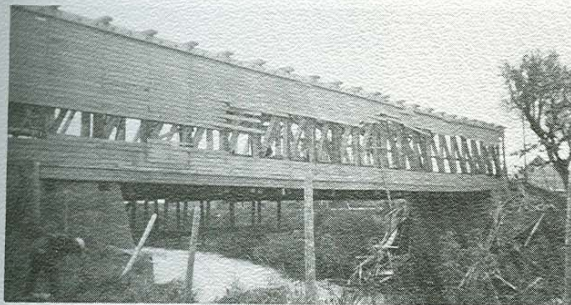
1945 Le 5 février de cette année, l'électricité est posée dans les rues du village.

A la session du 7 mai, un règlement est adopté sur division, à l'effet de se remettre à la charge de chaque propriétaire, ayant sa part de route, l'entretien des chemins d'été dans toutes les routes de la municipalité.

1951 Un règlement décrétant l'ouverture et l'entretien de certaines routes pour la circulation d'hiver en automobile, est adopté.

Est aussi adopté un règlement à l'effet de numéroter les sièges des conseillers.

1952 En juin, pour donner suite à une requête signée par la majeure partie des contribuables, un règlement est adopté à l'effet de décréter la municipalisation de l'entretien des chemins d'hiver sur tous les chemins de front et de routes de la municipalité.



1958 Le Ministère des travaux publics construit un nouveau pont en béton sur la rivière Au Loup, dans le village, mais aux deux conditions suivantes:

a) Que la corporation cède au gouvernement, le vieux pont couvert qui sera démoli.

b) Que la corporation acquiert les terrains nécessaires pour la construction du nouveau pont et des approches.



1960 M. le Ministre nous apprend qu'il prend complètement à ses charges l'entretien des chemins d'hiver, sur la route no. 34.

1963 On procède à la fermeture de la voie ferrovière.

1968 Le conseil passe un règlement qui aura pour effet de donner une rémunération mensuelle de \$4.00 pour chaque membre du conseil, y compris le maire.

Au mois d'avril, le règlement concernant la prohibition est modifié de façon à permettre l'émission par la Régie des Alcools d'un permis d'épicerie.

Le 12 novembre on procède à la construction de la patinoire sur le terrain de M. Lucien Hébert aujourd'hui.

1974 On décide de ne plus entretenir la patinoire pour la saison 74-75.

1976 Le conseil autorise la firme A.C.M.E. à faire le schéma pour numéroter les maisons et la signalisation des routes et des rangs.

- 1977 Lors de l'année 1977, on vote un règlement qui dit qu'à partir de ce moment, les citoyens peuvent appeler directement la brigade des incendies. Le conseil se tient responsable des demandes d'aide.
Le 16 décembre on procède à la fermeture du dépôt.
- 1980 Inauguration de la bibliothèque municipale.
- 1983 Sur proposition de Jean-Pierre Boisvert, secondé par Maurice Bergeron que la municipalité accepte la nomination du comité exécutif des loisirs.
Il est proposé par Michel Beauchesne, secondé par Normand Rondeau que demande soit faite à la Cie Téléphone de Warwick pour l'installation d'une cabine téléphonique pour la satisfaction du public extérieur.
- 1984 Il est proposé par Normand Rondeau, secondé par Marcel Lévesque que la municipalité cède le terrain en arrière de l'église au comité exécutif des loisirs pour une période de dix ans avec renouvellement.

Maires de St-Valère

1872-1880	Stanislas Piché
1880-1886	William Farly
1886-1887	Stanislas Piché
1887-1900	Onésime Lupien
1900-1901	Napoléon Labbé
1901-1901	Ludger Fréchette
1901-1902	Napoléon Labbé
1902-1903	J.-Louis Blanchette
1903-1904	Honoré Beauchemin
1904-1906	Aimé Lupien
1906-1917	Jules Landry
1917-1925	Thomas Thibault
1925-1927	Alphonse Vigneault
1927-1931	Thomas Thibault
1931-1935	Alphonse Vigneault
1935-1937	Joseph-Jules Babineau
1937-1943	Emile Houle
1943-1945	Donat Poirier
1945-1955	René Provencher
1955-1961	Eloi Tardif
1961-1967	Arthur Savoie
1967-1971	Eloi Tardif
1971-1979	Arthur Savoie
1979-	Benoit Normand

Secrétaire municipal

1872-1880	Benjamin Bergeron
1880-1887	Henry Carter
1887-1927	Joseph Trudel
1927-1946	Rosaire Lupien
1946-1948	Arthur Savoie
1948-1971	Joseph Langlois
1971-1985	Simon Jutras
1985-	Jocelyn Jutras

Les conseillers de 1872 à 1985

1872	Hercule St-Laurent Jean-Baptiste St-Cyr Jean Richard Gonzague Houle Moïse Houle Uldoric Houle
1873	Gonzague Houle Uldoric Houle Onésime Lupien Urbain Vigneault Johnny Blanchette Joseph Lambert
1874	Luc Landry Adolphe St-Laurent Joseph Lambert Uldoric Houle Gonzague Houle
1877	Philippe Houle Etienne St-Cyr Moïse Hébert Antoine Bergeron Urbain Vigneault Dolphis Vigneault
1878	David Houle Etienne St-Cyr Philippe Houle Zoël Houle Antoine Bergeron Dolphis Vigneault
1879	David Houle Dolphis Vigneault Adolphe St-Laurent Gilbert Parré Philippe Houle Exilia Bergeron
1880	Exilia Bergeron Adolphe St-Laurent Jean Landry David Houle Stanislas Piché

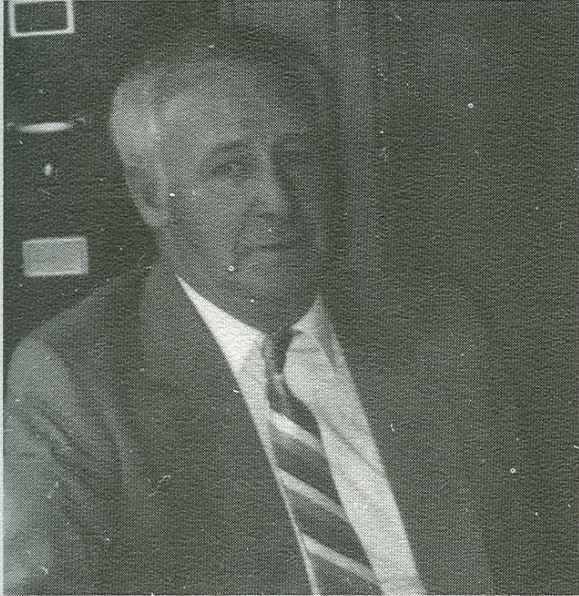
1881	Luc Landry Jean Landry Benjamin Bergeron Vilmaire Fournier Gilbert Parré		Onésime Lupien Calixte Vigneault	1900	Elie Lemire Dolphis Bergeron Ludger Fréchette Calixte Vigneault Thimothé Frigon Onésime Lupien
1882	Luc Landry Jean Landry Gilbert Parre Adolphe St-Laurent Vilmaire Fournier Benjamin Bergeron	1891	Onésime Lambert Joseph Boisvert Zéphirin Guillemette Calixte Vigneault Télesphore Geoffroy Noël St-Laurent	1901	Thimothé Frigon Jules Babineau Honoré Beauchemin Elie Lemire Onésime Lupien Napoléon Labbé
1883	Benjamin Bergeron Grégoire Babineau Johnny Béliveau Luc Landry Mayrand Richard Adolphe St-Laurent	1892	Noël St-Laurent Zéphirin Guillemette Magloire Tardif Jean Landry Onésiphore Lambert Cléophas Neault	1902	Thimothé Frigon Isaïe Comeau Antoine Guillemette Honoré Beauchemin Jules Babineau Elie Lemire
1884	David Houle Philippe Houle Johnny Béliveau Grégoire Babineau Dolphis Vigneault Adolphe St-Laurent	1893	Noël St-Laurent Jean Landry Zéphirin Guillemette Olivier Piché Magloire Tardif Stanislas Beauchesne	1903	Damas Marceau Isaïe Comeau Antoine Guillemette Honoré Beauchemin Stanislas Bergeron Jules Babineau
1885	Ambroise Thibault Dolphis Vigneault Olivier St-Cyr Johnny Béliveau David Houle	1894	Stanislas Beauchesne Olivier Piché Adolphe St-Laurent Magloire Tardif Jean Landry Zéphirin Guillemette	1904	Damas Marceau Etienne St-Cyr Calixte Vigneault Isaïe Comeau Antoine Guillemette Stanislas Bergeron
1886	Hubert Tardif Olivier St-Cyr David Houle Ambroise Thibault Dolphis Vigneault Philippe Houle	1895	Adolphe St-Laurent Zéphirin Guillemette Olivier Piché Johnny Béliveau Louis Dufresne Eusèbe Lupien	1905	Damas Marceau Calixte Vigneault Jules Landry Joseph Tardif Ulric Boisvert Stanislas Bergeron
1887	Hubert Tardif Ambroise Thibault Colbert Houle Olivier St-Cyr Onésime Lupien Lazare Desharnais	1896	Onésime Lupien Zéphirin Guillemette Eusèbe Lupien Joseph Hébert Alphonse Cormier Adolphe St-Laurent	1906	Jules Landry Calixte Vigneault Napoléon Godin Ulric Thibault Joseph Tardif Ulric Boisvert
1888	Hubert Tardif Gabriel Lambert Colbert Houle Olivier St-Cyr Onésime Lupien Lazare Desharnais	1897	Eusèbe Lupien Joseph Hébert Olivier St-Cyr Peter Compdon William Désilet Johnny Béliveau	1907	Médéric Houle Zoël Hébert Napoléon Godin Ulric Thibault Ulric Boisvert Joseph Tardif
1889	Stanislas Beauchesne Colbert Houle Calixte Vigneault Télesphore Geoffroy Olivier St-Cyr Lazare Desharnais	1898	Olivier St-Cyr Dolphis Bergeron William Désilet Joseph Hébert Calixte Vigneault Onésime Fortin	1908	Médéric Houle Zoël Hébert Napoléon Godin Ulric Thibault Joseph Tardif Alfred Martel
1890	Olivier St-Cyr Lazare Desharnais Stanislas Beauchesne Onésime Lambert	1899	Napoléon Labbé Dolphis Bergeron Olivier St-Cyr Onésime Fortin Ludger Fréchette Calixte Vigneault	1909	Médéric Houle Alfred Martel Ovide Fournier

	Ulric Thibault Joseph Tardif Zoël Hébert	1919	Désiré Béliveau Jean-Baptiste Arseneault P. Boisseneault Alphonse Vigneault Colbert Houle Joseph Boisvert (fils)	1929	Alfred Piché Médéric Landry Sévère Tardif
1910	Ernest Bergeron Joseph Landry Alfred Martel Ulric Thibault Joseph Tardif Ovide Fournier	1920	Johnny Allard Léopold Béliveau Paul Champagne Désiré Béliveau Alphonse Vigneault Colbert Houle	1930	Médéric Landry Arthur Bergeron Sévère Tardif Zéphir Labbé Freddy Piché Arthur Dureau
1911	Ernest Bergeron Joseph Landry Ovide Fournier Edmond Rivard Ulric Thibault Erménégilde Hamel	1921	Oliva Raymond Johnny Allard Alphonse Vigneault Léopold Béliveau Colbert Houle Paul Champagne	1931	Arthur Dureau Albert Poulette Freddy Piché Philippe Boisseneault Arthur Bergeron Zéphir Labbé
1912	Joseph Landry Erménégilde Hamel Hormidas Hébert Ernest Bergeron Gédéon Côté Edmond Rivard	1922	Oliva Raymond Joseph Tardif Edem Hébert Alphonse Vigneault Léopold Béliveau Philippe Houle	1932	Philippe Boisseneault Fortunat Boisvert Freddy Piché Jean-Baptiste Brûlé Albert Poulette Amédé Lavallé
1913	Edmond Rivard Gédéon Côté John Piché Hormidas Hébert Calixte Vigneault Erménégilde Hamel	1923	Joseph Tardif Wilfrid Pépin Edem Hébert Alphonse Vigneault Calixte Cloutier Léopold Béliveau	1933	Fortunat Boisvert Jean-Baptiste Brûlé Joseph Babineau Emile Houle Amédé Lavallé Ena Piché
1914	John Piché Alfred Tardif Calixte Cloutier Gédéon Cloutier Hormidas Hébert Samuel Babineau	1924	Emile Houle Wilfrid Pépin Arthur Constant Ovide Fournier Joseph Boisvert Calixte Cloutier	1934	Fortunat Boisvert Emile Houle Wilfrid Pépin Damas Marceau Ena Piché Joseph Babineau
1915	Arthur Bergeron Thomas Thibault Calixte Cloutier John Piché Samuel Babineau Alfred Tardif	1925	Emile Houle Joseph Tardif Arthur Constant Ovide Fournier Calixte Cloutier Samuel Babineau	1935	Calixte Cloutier Fortunat Boisvert Hercule Landry Elie Piché Alfred Leduc Philippe Richard
1916	Alfred Tardif Ernest Hébert Arthur Bergeron Samuel Babineau Joseph Vincent Thomas Thibault	1926	Alfred Vigneault Jean-Baptiste Arseneault Calixte Cloutier Paul Champagne Ovide Fournier Samuel Babineau	1936	Hercule Landry Fortunat Boisvert Thomas Labbé Alfred Leduc Elie Piché Wilfrid Marceau
1917	Léon Boucher Jean-Baptiste Arseneault Misaël Hébert Félix Bergeron Joseph Boisvert (fils) Joseph Vincent	1927	Alfred Vigneault Jean-Baptiste Arseneault Wellie Massé Paul Champagne Ulric Beauchesne Albéric Béliveau	1937	Léonide Landry Thomas Labbé Joseph Boisvert Wilfrid Pépin Elie Piché Wilfrid Marceau
1918	Léon Boucher Jean-Baptiste Arseneault Phillippe Boisseneault Félix Bergeron Joseph Vincent Joseph Boisvert (fils)	1928	Ulric Beauchesne Wellie Massé Albéric Béliveau		

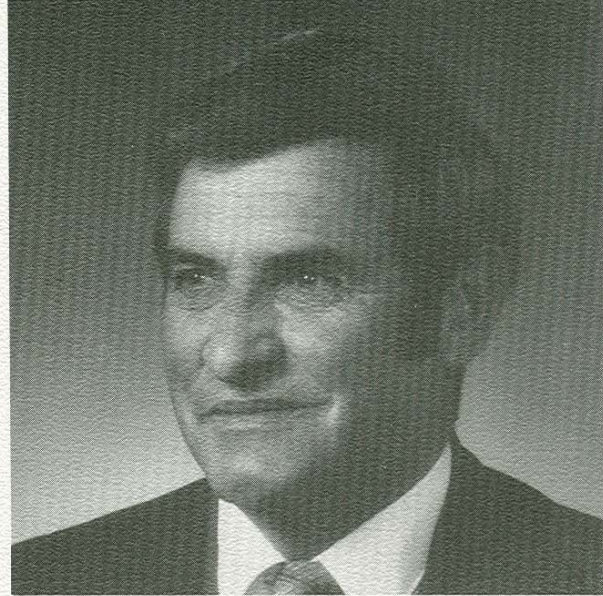
1938	Wellie Labbé Léonide Landry Wilfrid Pépin Joseph Boisvert Benjamin Vigneault Donat Côté		Eloi Tardif Mérildé Martel	1957	Sylvio Rivard Romulus Cloutier Henri Allard Maurice Champagne Arthur Marceau Jean-Baptiste Lévesque
1939	René Provencher Alfred Leclerc Donat Poirier Benjamin Vigneault Donat Côté Wellie Labbé	1948	Zéphir Labbé Donat Côté Mérildé Martel Eloi Tardif Eloi Hébert Ernest Champagne	1958	Sylvio Rivard Jean-Paul Cloutier Henri Allard Ulric Bergeron Jean-Baptiste Lévesque Arthur Marceau
1940	Wellie Labbé René Provencher Alfred Leclerc Freddy Piché Donat Poirier Donat Côté	1949	Donat Côté Napoléon Houle Zéphir Labbé Elphège Lapierre Eloi Hébert Henri Allard	1959	Emile Boisvert Lionel Chaput Ulric Bergeron Arthur Marceau Jean-Baptiste Lévesque Jean-Paul Cloutier
1941	Wellie Labbé René Provencher Alfred Leclerc Freddy Piché Donat Poirier Donat Côté	1950	Zéphir Labbé Napoléon Houle Denis Pellerin Elphège Lapierre Eloi Hébert Henri Allard	1960	Emile Boisvert Lionel Chaput Ulric Bergeron Jean-Baptiste Lévesque Jean-Paul Cloutier Marcel Vigneault
1942	Philippe Courtois Emery Picher Donat Poirier Walter Vigneault René Provencher Alfred Leclerc	1951	Zéphir Labbé Napoléon Houle Denis Pellerin Elphège Lapierre Eloi Hébert Phillias Bourassa	1961	Emile Boisvert Lionel Chaput Ulric Bergeron Marcel Vigneault Robert Tourigny Jean-Paul Cloutier
1943	Valère Rivard Emery Picher Donat Poirier Antonio Tardif Walter Vigneault Robert Pépin	1952	Elphège Lapierre Marcel Cloutier Phillias Bourassa Georges Picher Paul Normand Napoléon Houle	1962	Emile Boisvert Roger Courtois Laurent Hould Ulric Bergeron Robert Tourigny Marcel Vigneault Raymond Levasseur
1944	Paul Hould Valère Rivard Antonio Tardif Gérard Hébert Walter Vigneault Ernest Champagne	1953	Amédé Houle Elphège Lapierre Marcel Cloutier Phillias Bourassa Georges Picher Paul Normand	1963	Emile Boisvert Benoit Normand Ulric Bergeron Robert Tourigny Marcel Vigneault Raymond Levasseur
1945	Paul Hould Pierre Comeau Eloi Tardif Gérard Hébert Walter Vigneault Ernest Champagne	1954	Elphège Lupien Marcel Cloutier Phillias Bourassa Cyrille Boucher Amédé Houle Paul Normand	1964	Emile Boisvert Benoit Normand Ulric Bergeron Robert Tourigny Marcel Vigneault Raymond Levasseur
1946	Wellie Labbé Pierre Comeau Eloi Tardif Walter Vigneault Robert Tourigny	1955	Maurice Boisvert Marcel Cloutier Henri Allard Conrad Carignan Amédé Houle Paul Normand	1965	Donat Girouard Benoit Normand Ulric Bergeron Robert Tourigny Marcel Vigneault Raymond Levasseur
1947	Walter Vigneault Wellie Labbé Robert Tourigny Ernest Champagne	1956	Maurice Boisvert Romulus Cloutier Henri Allard Conrad Carignan Amédé Houle Arthur Marceau	1966	Armand Hébert Benoit Normand

	Ulric Bergeron Robert Tourigny Marcel Vigneault Raymond Levasseur		Maurice Bergeron Henri Brulé	1985	Jean-Pierre Boisvert Jean-Guy Cloutier Normand Rondeau Marcel Lévesque Réal Boissonneault Michel Beauchesne
1967	Jean-Marie Champagne Benoit Normand Rosaire Belleau Armand Hébert Clément Hébert Marcel Vigneault	1976	Benoit Normand Armand Hébert Robert Côté Jean-Yves Michaud Maurice Bergeron Henri Brulé		
1968	Benoit Normand Henri Brulé Rosaire Belleau Clément Hébert Armand Hébert Marcel Vigneault	1977	Benoit Normand Armand Hébert Robert Côté Jean-Yves Michaud Maurice Bergeron Henri Brulé		
1969	Henri Brulé Benoit Normand Rosaire Belleau Armand Hébert Clément Hébert Robert Côté	1978	Henri Brulé Raymond Courtois Jean-Yves Michaud Maurice Bergeron Yvon Pellerin Benoit Normand		
1970	Henri Brulé Rosaire Belleau Clément Hébert Armand Hébert Benoit Normand Robert Côté	1979	Henri Brulé Jean-Guy Cloutier Jean-Yves Michaud Raymond Courtois Maurice Bergeron Yvon Pellerin		
1971	Henri Brulé Rosaire Belleau Clément Hébert Armand Hébert Robert Côté Benoit Normand	1980	Henri Brulé Jean-Guy Cloutier Jean-Yves Michaud Raymond Courtois Maurice Bergeron Yvon Pellerin		
1972	Henri Brulé Maurice Bergeron Georges Leduc Armand Hébert Benoit Normand Robert Côté	1981	Jean-Guy Cloutier Jean-Yves Michaud Raymond Courtois Maurice Bergeron Yvon Pellerin Jean-Pierre Boisvert		
1973	Henri Brulé Maurice Bergeron Georges Leduc Armand Hébert Benoit Normand Robert Côté	1982	Jean-Pierre Boisvert Raymond Courtois Réal Provencher Jean-Yves Michaud Jean-Guy Cloutier Maurice Bergeron		
1974	Benoit Normand Armand Hébert Robert Côté Georges Leduc Maurice Bergeron Henri Brulé	1983	Jean-Pierre Boisvert Raymond Courtois Réal Provencher Michel Beauchesne Jean-Guy Cloutier Maurice Bergeron		
1975	Benoit Normand Armand Hébert Robert Côté Jean-Yves Michaud	1984	Jean-Pierre Boisvert Jean-Guy Cloutier Normand Rondeau Raymond Courtois Maurice Bergeron Michel Beauchesne		

Conseil municipal 1985



Simon Jutras, secrétaire-trésorier



Benoit Normand, maire



Michel Beauchesne, conseiller



Marcel Lévesque, conseiller



Réal Boissonneault, conseiller



Jean-Pierre Boisvert, conseiller



Yvon Cloutier, conseiller



Normand Rondeau, conseiller



St-Valère se divertit